La revue francophone sur les prairies et les fourrages

The French Journal on Grasslands and Forages

Les articles publiés dans Fourrages sont répertoriés dans : Agris, Resagri, Herbage Abstracts, Rural Development Abstracts, Web of Science, World Agricultural Economics and Rural Sociology Abstracts ainsi que par ISI.

Cet article de la revue *Fourrages*,

est édité par l'Association Francophone pour les Prairies et les Fourrages

Pour toute recherche dans la base de données, pour vous abonner ou pour soumettre un article dans la revue :

https://afpf-asso.fr/informations-sur-la-revue-fourrages

ISSN papier 0429-2766

ISSN numérique 2402-7294

N° Commission paritaire : 1127 G 82356+

Notre association a pour objectif, depuis 1959 de mieux diffuser les résultats de la recherche autour des fourrages et des prairies. Pour soutenir notre action et adhérer, consultez notre site internet.

Association Francophone pour les Prairies et les Fourrages
AFPF – Maison Nationale des Eleveurs –
149 rue de Bercy –75595 Paris Cedex 12
Tel. : +33.(0)7.69.81.16.62 – Mail : contact@afpf-asso.fr

Article technique

Analyse de l'évolution du marché des espèces fourragères et mélanges en France

Mise en situation

L'évolution des pratiques et des contraintes climatiques se voit dans les prairies, mais aussi dans les évolutions de ventes constatées par les distributeurs et les semenciers. Cet article reprend les principale conclusions d'une enquête menée pour mieux comprendre ces évolutions.

Auteurs

Pierre P.[1], Chouteau A.[2], Barre P.[3]

[1]Institut de l'Elevage, 42 rue Georges Morel – CS 60057, 49071 Beaucouzé Cedex

[2]AFPF, Maison Nationale des Eleveurs, Paris, France

[3]INRAE, UR P3F, Lusignan, France

Auteur correspondant : patrice.pierre@idele.fr

Résumé

L'évolution des pratiques d'élevage et les contraintes climatiques récentes ont conduit à une reconfiguration du marché français des semences fourragères. Ce travail, conduit dans le cadre du projet CASDAR MELANGES, vise à qualifier et quantifier l'évolution de l'offre et de la demande en espèces et mélanges prairiaux. Une enquête nationale a été réalisée auprès de vingt distributeurs représentant la diversité des structures de commercialisation (coopératives, négoces, centrales d'achat). Les résultats montrent une progression des ventes de légumineuses, en particulier de la luzerne et des trèfles annuels, un essor des mélanges multi-espèces, et une attente marquée des éleveurs envers des espèces plus résistantes aux aléas climatiques. Les distributeurs, acteurs clés de la filière, accompagnent cette transition en diversifiant leurs gammes et en développant des mélanges régionaux adaptés. Ces tendances s'inscrivent dans une évolution plus large des systèmes fourragers vers des modèles plus résilients et autonomes.

Mots clés

Prairies, semences fourragères, légumineuses, mélanges multi-espèces, marchés

Key words

Grasslands, forage seeds, legumes, multi-species mixtures, markets

Summary

Analysis of Market Trends for Forage Crops and Mixtures in France

The evolution of livestock systems and increasing climatic constraints have deeply reshaped the French forage seed market. This study, carried out within the framework of the CASDAR "Mélanges" project, aims to characterize qualitative and quantitative trends in the distribution of forage species and varieties. A national survey was conducted among twenty distributors, encompassing cooperatives, merchants, and purchasing groups. Results show a significant rise in legume sales especially alfalfa and clover species—, a strong development of multi-species mixtures, and farmers' increasing demand for climate-resilient forages. Distributors play a central role in supporting this transition by diversifying their offer and developing regionally adapted mixtures. These evolutions reflect a broader transformation of forage systems toward greater ecological resilience and protein autonomy.

Références de l'article

Pierre P., Chouteau A., Barre P. (2026). Analyse de l'évolution du marché des espèces fourragères et mélanges en France, *Fourrages* 267, pages 77-81, https://doi.org/10.64256/FOU2519

Article accepté pour publication le 16 juillet 2026.

1. Introduction

Les prairies françaises, couvrant près de 12,8 millions d'hectares (Agreste, 2020), constituent la base alimentaire des systèmes d'élevage herbivores français. Leur évolution récente reflète des changements profonds : déclin des surfaces de prairies permanentes, évolution des pratiques fourragères, puis émergence de prairies multiespèces intégrant graminées, légumineuses et dicotylédones (Capitaine *et al.*, 2008). L'agroécologie, en valorisant la diversité végétale, offre une voie prometteuse pour concilier productivité, qualité fourragère et résilience (Tilman *et al.*, 2006 ; Meilhac *et al.*, 2019).

Cependant, la connaissance des critères variétaux pertinents pour la constitution de mélanges reste limitée, de même la pertinence de l'association d'espèces et de leur équilibre entre elles. Dans ce contexte, le projet CASDAR MELANGES visait à coconstruire des règles d'assemblage d'espèces et de variétés adaptées aux conditions pédoclimatiques françaises. Le présent article restitue la première phase de ce projet qui avait pour objectif de faire un état des lieux des usages et pratiques associées aux espèces et mélanges fourragers. Une analyse du marché des semences fourragères a été réalisée au travers d'une enquête qualitative visant à décrire la perception et les attendus des acteurs de la distribution.

2. Matériels et méthodes

Une enquête nationale a été réalisée entre octobre 2021 et janvier 2022 auprès de 20 distributeurs sélectionnés pour représenter la diversité des structures de distribution (coopératives, négoces, centrales d'achat). Ces structures de distribution étaient composées de 8 coopératives ou groupes coopératifs à dimension nationale ou inter-régionale, 7 structures régionales de taille moyenne et 5 négoces indépendants départementaux. La figure 1 vient présenter la répartition nationale de ces structures de distribution.

L'enquête, réalisée entre octobre et décembre 2021, s'est appuyée sur des entretiens semi-directifs (11 entretiens en visioconférences, d'une durée de 30 à 60 min) et un questionnaire en ligne (Google Forms) diffusé à 74 structures. Une analyse descriptive et typologique a ensuite été réalisée via une retranscription des réponses obtenues sous Excel. Ce travail d'enquête a mobilisé un groupe d'étudiants de Unilassalle Rouen pendant une période 4 mois. Le questionnaire semi-directif portait sur l'analyse qualitative de la commercialisation de semences par espèce fourragère. Les thèmes abordés portaient sur les points suivants : les volumes vendus, leurs évolutions par espèce, la perception des distributeurs sur l'évolution du marché et les attentes des éleveurs.

Les zones enquêtées couvrent la majorité des bassins d'élevage (Bretagne, Normandie, Pays de la Loire, Massif central, Grand Est, Occitanie). Les régions à forte dominante grandes cultures (Bassin parisien, Beauce) et les zones montagneuses marginales ont été sous-représentées.

3. Résultats et discussions

Un peu plus de 52 000 éleveurs sont clients des structures distributrices enquêtées. Ces élevages sont à plus de 50 % représentés par des systèmes bovins laitiers. 32,3% des éleveurs clients des distributeurs enquêtés sont des systèmes bovins allaitants. Le complément est représenté par les « petites » filières que sont les systèmes ovins et caprins producteurs de lait ou de viande. La description des profils des systèmes d'élevage des clients de ces distributeurs sont représentés sur la figure 2.

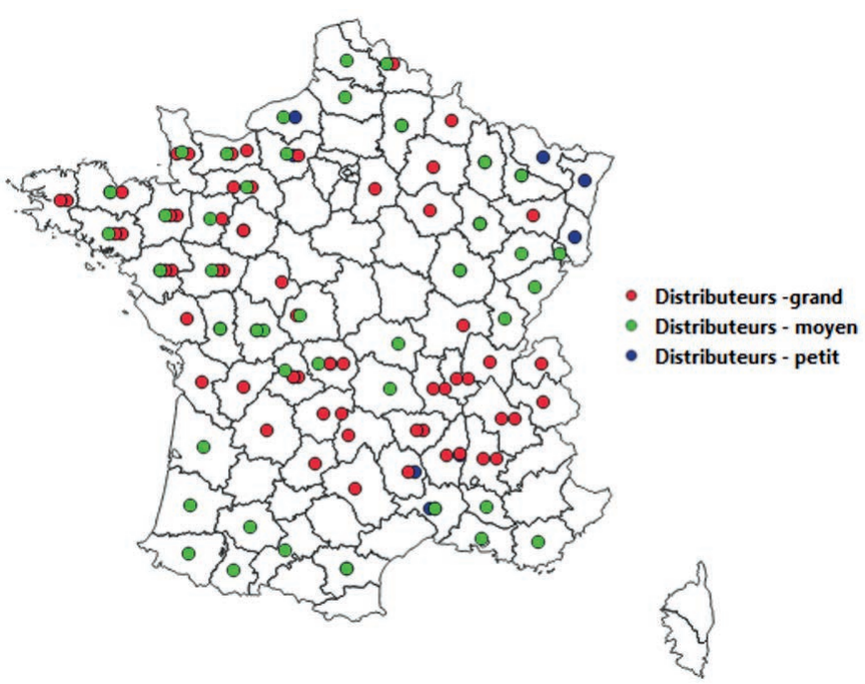


Figure 1 : Localisation et dimensionnement des distributeurs enquêtés

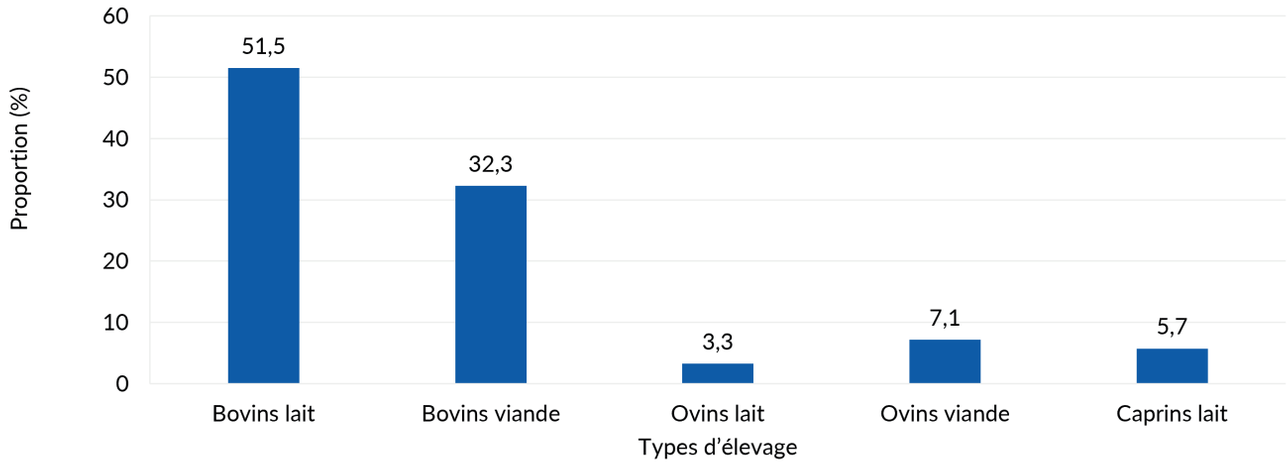


Figure 2 : Répartition par filière des élevages clients des distributeurs enquêtés (en %)

3.1. Evolution des ventes de semences depuis 10 ans selon la nature des espèces fourragères

Dans la première étape du travail d'enquête, les structures partenaires de ce dispositif ont commencé par s'exprimer sur les dynamiques des ventes selon la nature des espèces depuis la dernière décennie. Cette expression qualitative a permis de dresser trois types de trajectoires suivant les espèces : des espèces dont les ventes sont en régression au cours de la dernière décennie, des espèces en stagnation et des espèces en augmentation en réponse à des modifications des pratiques des éleveurs (comme la situation des espèces des légumineuses annuelles). Ces tendances sont reprises dans la figure 3.

Les ventes de légumineuses ont plus fortement augmenté comparées à celles des graminées. Ainsi, 80% des réponses pour la luzerne sont réparties équitablement entre une faible et une forte augmentation et 45% des réponses pour les trèfles annuels correspondent à une forte augmentation. Concernant les graminées, on constate une augmentation modérée pour le dactyle et la fétuque élevée (45% et 50% des réponses respectivement). De plus, les diminutions des ventes sont plus marquées chez les graminées où le RGA connaît une plus forte proportion de réponses (45%) relatives à une faible diminution.

Par ailleurs, ces évolutions sont à relativiser au regard de la diversité des usages actuels de différentes espèces (couvert végétal, fourrager, méthanisation), qui ont eux aussi évolués depuis 10 ans.

3.2. De la nécessité de clarifier la notion de mélanges

Les échanges réalisés avec les structures de distribution ont assez vite montré des difficultés dans la définition de la notion de mélanges multi-espèces (assemblage au moins 3 constituants de deux familles différentes). La signification attribuée à ce terme révèle plusieurs cas d'usages ou situations dans lesquelles les espèces et les variétés sont en situation de mélange :

- le mélange d'espèces proposé par une structure semencière qui commercialise au sein d'une même composition différentes espèces et variétés issues de sa gamme
- Le mélange d'espèces proposé par une structure distributrice (coopérative ou négoce) qui commercialise au sein d'une même composition différentes espèces et variétés issues de structures semencières différentes
- Le mélange renfermant pour une espèce donnée des variétés différentes

Les frontières entre ces différentes terminologies définissant le mélange ne sont pas très claires dans les propos exprimés par les distributeurs dans les enquêtes.

Par ailleurs, il est à noter des différences dans l'origine de l'approvisionnement entre les structures distributrices. D'après nos enquêtes, les distributeurs s'approvisionnent principalement via les centrales d'achat et les semenciers. Les grandes structures privilégient les mélanges « tout fait », tandis que les petites conçoivent leurs propres assemblages en réponse à des demandes locales.

3.3. Une transition vers des usages en mélanges de plus en plus affirmée par les distributeurs

L'évolution des ventes de mélanges comparée aux ventes en cultures pures est présentée dans la figure 4.

Lorsque l'on compare l'évolution des ventes des mélanges par rapport aux ventes en pur on constate des différences. Ainsi, les ventes en pur connaissent une faible diminution par rapport à l'ensemble des ventes (35% des réponses en ce sens pour cette catégorie) alors que les ventes de mélanges courte durée connaissent la plus forte croissance depuis 10 ans (55% des réponses pour cette catégorie). Cependant, on remarque que tous les types de mélanges connaissent une augmentation faible à forte par rapport aux espèces en pur.

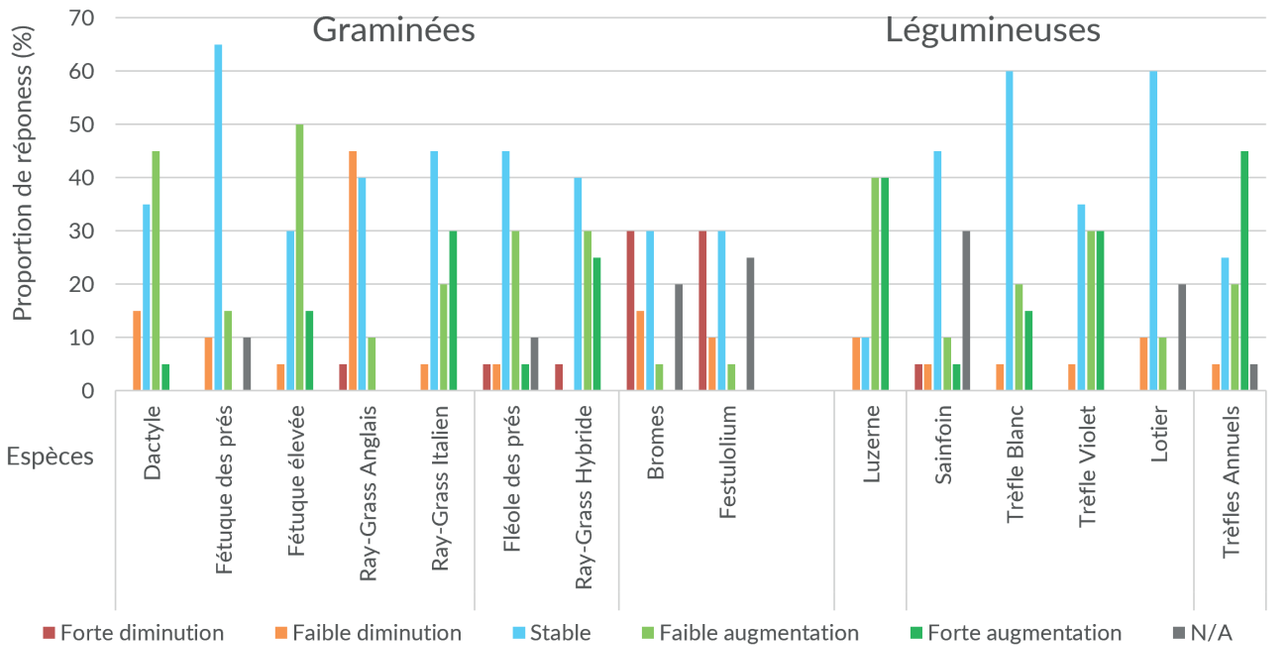


Figure 3 : Evolution des ventes des différentes espèces depuis 10 ans chez les distributeurs enquêtés

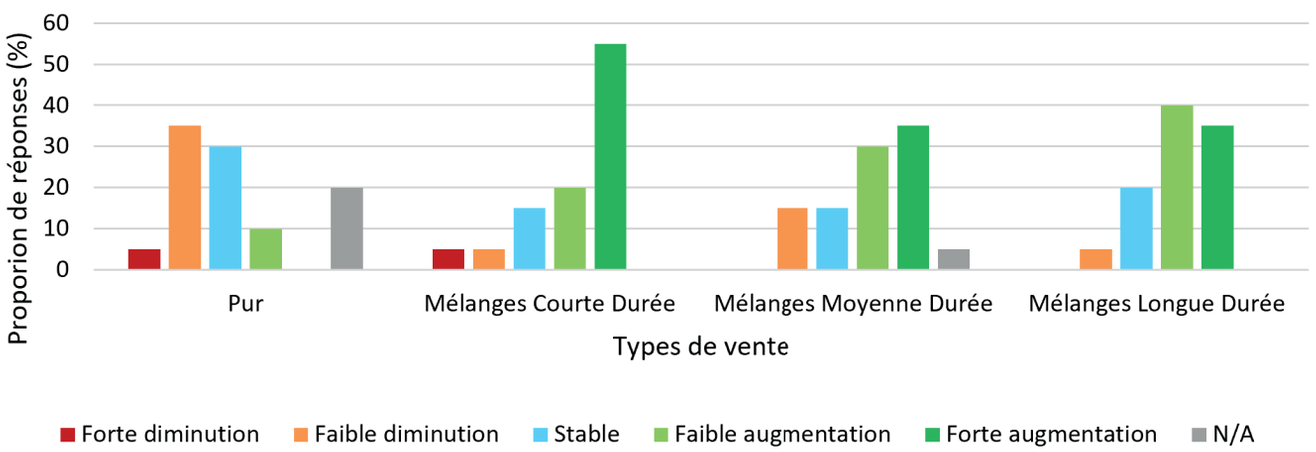


Figure 4 : Evolution des ventes de mélanges par rapport aux ventes en pur depuis 10 ans chez les distributeurs

Cette tendance à l'augmentation de l'usage des mélanges est d'ailleurs confirmée lorsque l'on demande aux structures distributrices de cette enquête leur vision de l'évolution à 10 ans du marché et des usages des fourragères.

3.4. Et dans une perspective à 10 ans, qu'en sera-t-il ?

Les prospectives sont toujours difficiles à conduire. Néanmoins, lorsque l'on agglomère les points de vue des différentes structures distributrices, on retrouve un certain nombre de points communs qui dessinent de nouvelles tendances quant aux usages des espèces fourragères prairiales. La mutation des exploitations devrait entraîner des répercussions sur les ventes fourragères d'ici 10 ans avec des prévisions de vente différentes selon les espèces. Dans l'expression des distributeurs, le marché des légumineuses devrait continuer à augmenter par rapport aux graminées, notamment pour le trèfle violet qui devrait connaître une faible augmentation de ses ventes (70% des réponses pour cette espèce), ainsi que le trèfle blanc et la luzerne (55% des réponses respectivement). Le marché des graminées restera globalement stable. Il faut cependant noter une faible augmentation pour le dactyle et la fétuque élevée (55% et 60% respectivement). Les semenciers prévoient également une augmentation des ventes de ray-grass hybride (RGH). A contrario, on devrait assister à une diminution des ventes de RGA selon les semenciers et les distributeurs (50% des réponses pour cette espèce).

Dans les perceptions exprimées par les structures distributrices (Figure 5) sur les évolutions du marché à moyen terme, les ventes de mélanges devraient augmenter par rapport aux ventes en pur et ce notamment pour les mélanges de courte et moyenne durée

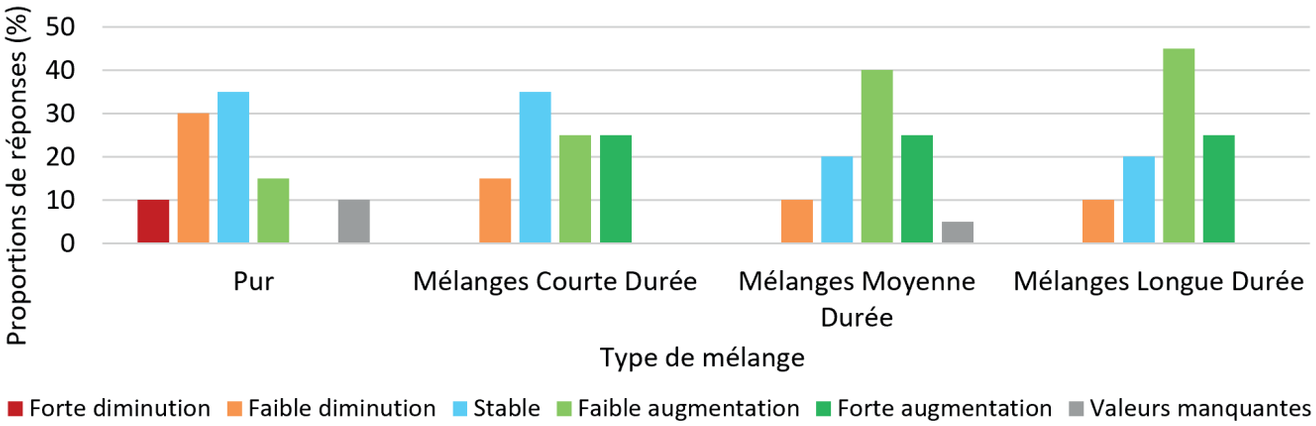


Figure 5 : Prévisions d'évolution des ventes de mélanges par rapport aux ventes en pur dans 10 ans par les distributeurs

qui devraient connaître une faible augmentation (40% et 45% des réponses respectivement). En cause, les évolutions structurelles constatées dans les systèmes laitiers avec la régression de l'utilisation de prairies dédiées au pâturage au profit de mélanges de courte ou moyenne durée dédiée à la réalisation des stocks fourragers. La prairie temporaire dans les systèmes laitiers de plaine sera orientée vers la constitution de stocks fourragers complémentaires du maïs ensilage. En revanche, les systèmes allaitants (en particulier naisseurs) continueront quant à eux à développer des mélanges multi-espèces dans l'objectif de développer des couverts prairiaux présentant plus de robustesse à l'égard des aléas climatiques récurrents.

4. Conclusion

L'étude réalisée dans le cadre du projet CASDAR MELANGES met en évidence une transformation du marché français des semences fourragères. La montée en puissance des légumineuses et le développement des mélanges multi-espèces traduisent l'adaptation des systèmes fourragers aux enjeux climatiques et économiques. Deux grands types de mélanges se dégagent avec des mélanges de courte voire très courte durée pour faire du stock dans les zones de plaine pour les élevages laitiers et des mélanges de moyenne à longue durée pour une utilisation mixte fauche-pâture pour les élevages allaitants. Si les graminées, dominées par les ray-grass, conservent une place importante, les légumineuses (luzerne, trèfles) progressent rapidement en lien notamment avec le soutien des Plan Protéines. Les distributeurs, par leur position intermédiaire, constituent un levier stratégique pour accompagner la transition vers une production plus durable et résilient.

Remerciements

G. Brien, C. Fournier, A. Mechergui, D et Vincenot UniLaSalle – Campus de Rouen et Angers. Avec le soutien de l'INRAE de Lusignan et l'appui technique de l'équipe URP3F.

Références bibliographiques

Agreste (2020). Statistique Agricole Annuelle – Fourrages et prairies.

Capitaine, M. *et al.* (2008). Les prairies multispécifiques en France : histoire, réalités et valeurs attendues. *Fourrages*, 194, 123-136.

Meilhac, J. *et al.* (2019). Increasing the benefits of species diversity in multispecies temporary grasslands. Annals of Botany, 123, 891-900.

Plantureux, S. *et al.* (2012). La prairie permanente : définitions et cadre réglementaire. Journées AFPF – Les atouts des prairies permanentes pour demain.

Protin, P.-V. *et al.* (2014). Les prairies multi-espèces, un levier pour des systèmes durables. *Fourrages*, 218, 167-176.

Reich, P.-B. *et al.* (2012). Impact of biodiversity loss escalates through time as redundancy fades. *Science*, 336, 589-592.

Tilman, D. *et al.* (2006). Biodiversity and ecosystem stability in decade-long grassland experiment. Nature, 441, 629-632.

SEMAE (2021). Graminées et légumineuses, associées au service de l'environnement.